

66. FAIRE LA VOLONTE DE DIEU (Mt. 7:21 ; Lc. 6:46 et 11:27-28)

Le texte de **Matthieu** examiné ici est la **suite** de la mise en garde de Jésus contre les “*faux prophètes*” (cf. étude n° 65).

Le texte de **Luc 6:46** est la suite de l'invitation de Jésus adressée à chaque croyant à **examiner quels fruits** sortent de son cœur (cf. étude n° 65).

Le texte de **Luc 11:27-28** a été prononcé plus tardivement, après un débat houleux avec des pharisiens, et après la guérison d'un démoniaque sourd à Capernaüm.

Ces textes, rattachés au grand séjour de Jésus en Galilée, ont en commun d'être une exhortation solennelle à tirer les **conséquences pratiques** de toute **confession orale** de la **souveraineté** de Jésus.

| MATTHIEU 7 | MARC | LUC 6 | JEAN |
|--|------|--|------|
| 21. Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. | | 46. Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? 11 27. Tandis que Jésus parlait ainsi, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui t'a porté ! heureuses les mamelles qui t'ont allaité ! 28. Et il répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent ! | |

• **Lc. 6:46** “*Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ?*” :

a) “**Kurios**” en grec, c'est-à-dire “**Seigneur**”, est un **titre** (comme “*Père*”, “*Fils*”, “*Ancien des jours*”, etc.), et n'est **pas un nom**.

Dans le NT, le mot grec “**Kurios**” servait à traduire :

- Le Tétragramme divin “**YHVH**”, qui, dans l'AT, désigne exclusivement le **Dieu-Rédempteur**, le Nom du Verbe médiateur, alors qu'**Elohim** désigne plutôt le **Dieu-Créateur**, et est traduit en grec par “**Theos**”.

- Le **titre** hébraïque “**Adonai**” était applicable à **Dieu**, mais aussi à tout **homme** occupant une position d'autorité ou que l'on voulait honorer (un ange, un notable, un maître, un chef de famille, un visiteur, etc.). Cette **ambiguïté** explique pourquoi le mot “**kurios**” est traduit en français soit par “**Seigneur**”, soit par “**Maître**”.

Les deux mots hébreux, le Nom “**YHVH**” et le titre “**Adonai**”, sont réunis dans le **Ps. 110:1** :

“*Parole de l'Éternel [YHVH] à mon Seigneur [Adonai] ...*”

qui est rendu comme suit en **Mt. 22:44, Mc. 12:36** :

“*Le Seigneur [kurios] a dit à mon Seigneur [kurios] : Assieds-toi à ma droite ...*”

La comparaison du texte hébreu et de sa traduction en grec permet ici d'affirmer que Jésus mérite le titre d'**Adonai**, mais pourquoi le Tétragramme n'est-il pas transcrit dans ces versets grecs de Matthieu et de Marc, ni ailleurs dans le NT ?

- Curieusement, le **Tétragramme** hébreu n'a semble-t-il **pas d'équivalent** dans le NT !
- Mais il est remarquable que **les trois lettres** qui forment le Tétragramme (**Yod, He, Vaw**) figurent dans le nom hébreu **donné prophétiquement** par Moïse à Osée, lorsque celui-ci est ainsi devenu “**Yehoshu-a**” ou **Josué** (Nb. 13:16, “**Y.H.V.Sh-Ain**”), le nom hébreu de Jésus.

י ה ו ש ע

- La lettre “*shin*” **ש**, dans sa forme archaïque, représentait un lotus émergeant de la boue, et symbolisait l'homme.



En donnant un **nom révélé** à Osée fils de Nun, lequel allait faire entrer le peuple dans le Pays de la Promesse, Moïse annonçait que les **3 lettres** du Tétragramme s'incarneraient dans l'**humanité**. : Moïse avait ainsi annoncé le Nom du Messie et sa Nature !

Jésus (YHVSh) était le “*Christ*”, l’“*Oint*” par excellence, car il était le Tabernacle de l'**Esprit éternel rédempteur** qui s'était fait connaître sous le Nom de “*YHVH*” dans la Nuée :

1 Cor. 10:4 “... ils buvaient à un *Rocher spirituel* qui les suivait, et ce *Rocher était Christ*.”

b) Jésus tire profit de l'**ambiguïté** du mot “*seigneur*”, dont il pouvait être fait un usage liturgique ou profane, pour mettre en alerte l'esprit de ses auditeurs. Le Saint-Esprit peut profiter d'une telle opportunité pour éclairer et vivifier une âme.

c) Quand Jésus demande “*pourquoi*” à ses auditeurs, ce n'est **jamais anodin**. C'est pour obliger ses auditeurs à examiner les raisons profondes et souvent inavouées de leur **comportement**, ou de leurs **propos**.

Jésus a **par exemple** demandé :

“*Pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement* (Mt. 6:28) ? *Pourquoi avez-vous peur* (Mt. 8:26) ? *Pourquoi pleurez-vous* (Mc. 5:39) ? *Pourquoi cette génération veut-elle un signe* (Mc. 8:12) ? *Pourquoi êtes-vous troublés* (Lc. 24:38) ? *Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées* (Mt. 9:4) ? *Pourquoi transgressez-vous les commandements* (Mt. 15:3) ? *Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes* (Mt. 16:8) ? *Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon* (Mt. 19:17) ? *Pourquoi me tentez-vous* (Mt. 22:18) ? *Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme* (Mt. 26:10) ? *Pourquoi me cherchez-vous* (Lc. 2:49) ? *Pourquoi vois-tu la paille chez l'autre* (Lc. 6:41) ? *Pourquoi m'appellez-vous Seigneur* (Lc. 6:46) ? *Pourquoi ne discernez-vous pas ce qui est juste* (Lc. 12:57) ? *Pourquoi dormez-vous* (Lc. 22:46) ? *Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir* (Jn. 7:19) ? *Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage* (Jn. 8:43) ? *Pourquoi me frappes-tu* (Jn. 18:23) ? *Saul, pourquoi me persécutes-tu* (Act. 9:4) ?”

Plusieurs appelaient Jésus “*seigneur*” avec sincérité et un immense **respect**. Mais cela restait pour beaucoup une **formule** habituelle de **salutation révérencieuse** et parfois **crainitive** ou **bouleversée** à cause des miracles prouvant que Dieu était avec lui.

Mais très peu reconnaissaient à Jésus la **suprême autorité** gouvernementale due au Messie-Roi, au Fils de Dieu.

La question de Jésus a pour but de les obliger à peser le sens du mot “*seigneur*” quand il est appliqué à lui, et donc à **réfléchir** plus profondément à la nature de son **ministère** et de sa **personne**.

Jésus posera la même **question provocante**, avec le même objectif, à un guide religieux :

Lc. 18:18-19 “(18) *Un chef interrogea Jésus, et dit : Bon maître, que dois-je faire pour hériter la Vie éternelle ?* (19) *Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul.*”

Si Jésus méritait, dans ce sens absolu, d'être appelé “*bon*”, alors il venait de Dieu, et non d'un institut de théologie !

d) La question de Jésus invite ses auditeurs à **faire un choix**, et même à le faire **rapidement**.

- Jésus est-il seulement un **grand rabbin** ?
- Jésus est-il seulement un **grand prophète** de Dieu ?
- Ou bien Jésus mérite-t-il qu'on lui attribue le titre de “*Seigneur*” réservé au **Messie**, et donc avec le sens que lui donnait le **Ps. 110:1** précité, Psaume que Jésus et les apôtres citeront plusieurs fois ?

e) Si la dernière réponse est choisie, il en résulte que les enseignements de Jésus ont une **valeur absolue**, et sont une **norme divine**. Ce doit alors être la **fin de toute contestation**.

Jn. 5:37-38 “(37) *Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face, (38) et sa parole ne demeure point en vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé.*”

Jn. 6:63 “*C'est l'Esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et Vie.*”

Jn. 8:23-24 “(23) *Et il leur dit : Vous êtes d'en-bas; moi, je suis d'En-haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde. (24) C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés.*”

Jn. 14:10 “Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? **Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.**”

Le croyant ne peut alors faire autrement que de sonder ces instructions, et d'y conformer ses actions.

- Ce qui a une telle **valeur absolue** est, en conséquence, LA **Vérité**, LA **Réalité**, et donc LA **Vie**. Tout ce qui s'en écarte est mensonge et mort.
- C'est l'adhésion organique au Sauveur qui permet à l'homme déchu de progresser sans crainte, malgré les échecs, sur ce “**chemin étroit**”.
- Jésus pose la même redoutable question aux chrétiens qui utilisent le Titre de “**Seigneur**” lors des rituels collectifs et lors du culte privé.

f) “... **ce que je dis**” : ce que Jésus “**dit**” inclut tous ses **commentaires sur le Décalogue** (le discours sur la montagne). “**Faire ce que Jésus dit**”, se résume à :

- **croire** que Jésus est ce qu'il dit être, et faire une **Alliance** (un échange) de Sang avec lui, sur l'autel (là où Jésus donne tout à celui qui se donne tout à lui),
- suivre son exemple pour **servir le Père** (c'est en rapport avec la Première Table de la Loi),
- suivre son exemple pour **servir les autres** (c'est en rapport avec la Seconde Table de la Loi).

Jn. 15-14 “**Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.**”

• **Mt. 7:21a** “**Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! ...**” :

a) Jésus n'envisage évidemment pas que ses auditeurs utilisent déjà la formule “**Seigneur, Seigneur**” dans leur **prière** secrète personnelle. Avant la résurrection, beaucoup auront certes abordé Jésus en l'appelant “**Seigneur**”, mais très peu auront attaché un caractère divin à ce titre.

Plus tard l'heure viendra où beaucoup d'hommes invoqueront Jésus comme “**Seigneur**” et “**Fils de Dieu**” dans un ritualisme sans vie, même s'il est bruyant.

Ce que Jésus fait remarquer en cet instant, c'est que beaucoup parmi ses auditeurs, s'approchent et l'appellent “**Seigneur, Seigneur**” avec instance, parce qu'ils veulent être guéris. Ils emploieraient la même formule pour obtenir l'**aide d'un sorcier**.

Peu d'entre eux prononçaient ces mots avec la conscience que Jésus méritait ce titre **à cause de sa relation privilégiée avec le Père**. Quand cela s'est produit, Jésus en a été ému (par exemple avec le centenier romain, avec les amis du paralytique porté sur son lit, avec la syro phénicienne, etc.). C'est en cela que leur foi était étonnante.

Chaque larme de la femme qui a essuyé les pieds de Jésus avec ses cheveux disait silencieusement “**Seigneur, Seigneur**”, et tout le ciel s'en est réjoui.

b) Jésus indique donc incidemment qu'il est **légitime** de lui appliquer le titre de “**Seigneur**”, dans le sens le plus élevé de ce mot. Il sait qui il est, mais il ne l'a pas écrit sur une carte de visite dorée.

• **Mt. 7:21b** “**... n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, ...**” :

“**Entrer dans le Royaume**”, c'est entrer dans la sphère vivifiante du **Verbe manifesté**, c'est avoir été embrassé par le Souffle de Dieu, ce qui implique d'avoir reconnu le Verbe confirmé (être au bénéfice de cette révélation, c'est “**trouver la porte étroite**”).

Attribuer à Jésus, de manière consciente, ce titre **révélé**, c'est avoir reçu la clef qui ouvre la **porte du Royaume**.

Jn. 14:6-7 “(6) **Jésus lui dit (à Thomas) : Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. (7) Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père ...**”

Accoler au Nom de Jésus ce titre avec **révérence**, mais de manière **dogmatique**, ne permet pas d'entrer dans le Royaume. Il manque le bouleversement d'une **révélation** :

1 Cor. 12:3 “**Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit.**”

Jn. 3:5-7 “(5) **Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'Eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. (6) Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. (7) Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau** (plutôt : d'En-haut).”

Quelle tragédie pour les “**vierges folles**” qui découvriront que leur **religiosité** a été vaine. Elles ont été sincères, SAUF quand le cri de minuit leur a dit de se remettre en cause (Mt. 25:7-12).

Elles savaient seulement **faire briller** la torche, mais cela ne remplace pas l'Huile qui seule produit la flamme.

La religiosité transforme les choses saintes en idoles mortes, et le Vin en eau stagnante.

Un sarment ficelé contre le Cep de vigne peut faire illusion un certain temps, mais il n'a jamais bu la sève du Cep.

• **Mt. 7:21c “... mais seulement ceux qui font la volonté de mon Père qui est dans les cieux.”** :

a) Cette volonté du Père de Jésus-Christ, c'est que nous devons **croire en celui** (en Christ et en tout prophète) **que Dieu envoie et confirme.**

Jn. 6:29 “Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.”

• Ce ne sont pas les vains efforts de l'homme naturel cherchant désespérément à “**obéir**” à la Loi parfaite de Dieu, qui ouvrent la porte du Royaume.

• Ce qui sauve, c'est l'acceptation de la grâce de Dieu manifestée par le **don du Sang**, de l'Esprit de Christ.

• Cette “**obéissance**” n'est pas mercenaire. C'est l'attitude d'un enfant qui fait confiance au Dieu qui se fait connaître à lui comme son Libérateur personnel.

Alors seulement, quand il est entré dans le Royaume (dans la dynamique de la pensée du Roi), l'homme peut prononcer la prière modèle : “**Notre Père qui es aux cieux**”.

Etant né de l'Esprit de Dieu, un fils de Dieu trouve **plaisir** et **Vie** dans la mise en pratique des paroles de Dieu.

Mal. 1:6 “Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû ? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi ? dit l'Éternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon Nom, et qui dites : En quoi avons-nous méprisé ton Nom ?”

b) L'avertissement s'adresse d'abord aux contemporains de Jésus, à **Israël** (qui s'apprête à rejeter le Messie), et il s'adresse aussi, par analogie, à **l'église issue des Nations** qui a souvent rejeté le mouvement de l'Esprit. **Dans les derniers jours**, elle rejettera la voix d'Elie. **La responsabilité de l'Eglise est plus grande que celle d'Israël.**

L'avertissement s'adresse évidemment aussi aux **individus** composant ces collectivités.

Lc. 12:47-48 “(47) Le serviteur [l'Israël religieuse] qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. (48) Mais celui qui, ne l'ayant pas connue [les pécheurs païens, etc.], a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. **On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné** [il a été beaucoup donné à Israël, et encore plus à l'église, surtout en fin de cycle], **et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.**”

Rom. 2:13 “Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la Loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en **pratique** qui seront **justifiés.**”

Or la Loi ordonnait d'écouter les bouches parlant de la part de l'Eternel, et donc de recevoir le Messie. Refuser la Parole révélée du salut, c'est rejeter la justice et la Vie.

c) Un croyant cherche naturellement à **marcher selon le cœur de Dieu**. Sa croissance peut être ralentie par l'ignorance, ou par une infirmité héréditaire, ou par une faiblesse passagère. Mais l'Esprit est une puissance de sanctification (c'est un **élan d'affection** vers Dieu et vers ses desirs) qui transforme l'entendement, la vision des choses, et qui fait trouver le **joug de Christ** léger.

Gal. 6:7-8 “(7) Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. (8) Celui qui **sème pour sa chair** moissonnera de la chair la **corruption** ; mais celui qui **sème pour l'Esprit** moissonnera de l'Esprit la **vie éternelle.**”

Jac. 1:22 “**Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.**”

Jac. 2:14 “Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas **les œuvres** ? La foi peut-elle le sauver ?”

1 Thes. 4:2-6 “(2) Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. (3) **Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification** ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité ; (4) c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, (5) sans vous livrer à une **convoitise** passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; (6) c'est que personne n'use envers son frère de **fraude** et de **cupidité dans les affaires**, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté.”

• **Lc. 11:27 “Tandis que Jésus parlait ainsi, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui t'a porté ! heureuses les mamelles qui t'ont allaité !”** :

a) Un démoniaque sourd vient d'être guéri **devant une foule saisie d'admiration** (Lc. 11:14), et cette femme exprime ce que beaucoup pensent.

Cette femme est bien intentionnée, mais elle ne voit en Jésus de Nazareth **qu'un fils remarquable** qui fait honneur à sa mère. Mais elle ne voit pas qu'elle a un **besoin urgent de salut**, et que **le Salut est devant elle**.

• **L'homme naturel**, religieux ou non, n'a presque aucune connaissance et compréhension des faits et des lois spirituels. Son **expérience** et sa **réflexion** sont **engluées** dans ce qu'il voit et touche naturellement.

• Celle **“qui avait allaité”** Jésus se réjouira avant tout d'avoir un Sauveur qui se sera offert pour elle !

b) Les **Hébreux** ont admiré la puissance du **bâton** de Moïse, et celle du **serpent d'airain**. Ils ont trouvé que la Shékinah avait une **belle couleur**, mais ils n'ont pas vraiment pris conscience que la **bouche de Dieu** était en elle et en Moïse.

Les **apôtres** admiraient les **pierres** du temple d'Hérode (Lc. 21:5), mais ne comprenaient pas encore très bien quel **Temple vivant** de chair était à **côté eux** !

Elisabeth, l'épouse de Zacharie, avait, elle aussi, crié que *“toutes les générations diront Marie **bienheureuse**”* (Lc. 1:47), mais elle était inspirée par **l'Esprit**, or l'Esprit voyait ce que la femme charnelle ne voyait pas encore : Golgotha, la Résurrection et la Gloire à venir des pécheurs régénérés, etc.

• **Lc. 11:28 “Et il répondit : heureux plutôt ceux qui écoutent la parole** (gr. "logos") **de Dieu et qui la gardent !”** :

a) **“Ceux qui écoutent”** sont ceux qui sont attentifs au **Verbe de l'heure** (pour un individu ou pour une collectivité), lequel est la **Pensée rédemptrice** de Dieu proclamée **là** et **où** Dieu l'a décidé.

Ils **“gardent”** la Parole en y adhérant de tout leur être, parce que son **origine divine** leur a été révélée et qu'ils en sont bouleversés. Une telle révélation laisse une trace **indélébile** et **puissante** qui sculpte peu à peu l'être intérieur et modifie peu à peu le comportement.

“Garder” la Parole, c'est plus que la mémoriser, c'est **l'arroser** comme doit l'être une semence vivante à laquelle on attache le plus grand prix, c'est la **sonder** et vouloir la **mettre en pratique** :

Jn. 13:17 *“Si vous savez ces choses, vous êtes **heureux**, pourvu que vous les **pratiquiez**.”*

En une autre occasion, Jésus a souligné, de manière violente et provocante, qu'**entendre** la Parole de Dieu, et la **mettre en pratique**, sont indissociables d'une **union organique vivante avec l'Esprit du Père en Christ** :

Lc. 8:21 *“Mais il répondit : **Ma mère et mes frères**, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la **mettent en pratique**.”*

Ces propos vont être aussitôt développés par Jésus dans la parabole de **“la maison sur le Roc”** (Lc. 6:47-48, étude n° 67)).

b) Dans la bouche de Jésus, il n'y a qu'une façon d'être **“heureux”** : c'est d'être uni, déjà de notre vivant, de manière irrévocable, à la Vie de Dieu. C'est être déjà fils ou fille de Dieu.

L'Esprit a été envoyé aux croyants pour qu'ils s'imprègnent peu à peu de la **pensée et de la Nature de Dieu** exprimée au travers de ses envoyés.

Gal. 6:14-15 *“(14) Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui **le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde** ! (15) Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis ; **ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature**. (16) Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu !”*

1 Cor. 6:17 *“Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.”*

2 P. 1:3-7 *“(3) Comme sa **divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la Vie et à la piété**, au moyen de la connaissance de Celui qui nous a appelés **par sa propre gloire et par sa vertu**, - (4) lesquelles nous assurent de sa part **les plus grandes et les plus précieuses promesses**, afin que par elles vous deveniez **participants de la Nature divine**, en fuyant la **corruption** qui existe dans le monde par la convoitise, - (5) à cause de cela même, faites tous vos **efforts** pour joindre à votre **foi la vertu**, à la vertu la **science** (ou : "connaissance"), (6) à la science la **tempérance** (ou : "maîtrise de soi"), à la tempérance la **patience** (ou : "persévérance"), à la patience la **piété**, (7) à la piété **l'amour fraternel** (ou : "fraternité"), à l'amour fraternel **l'amour**.”*

Eph. 4:30-32 *“(30) **N'attristez pas le Saint Esprit** de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. (31) Que toute **amertume**, toute **animosité**, toute **colère**, toute **clameur**, toute **calomnie**, et toute espèce de **méchanceté**, disparaissent du milieu de vous. (32) Soyez bons les uns*

envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.”

Eph. 5:1-2 “(1) **Devenez donc les imitateurs de Dieu**, comme des enfants bien-aimés ; (2) **et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.**”

- De telles exhortations semblent une folie pour l'homme naturel !
- Mais avoir conscience de marcher sur un chemin où Jésus a déjà marché, et sur lequel le Père aime voir des hommes progresser, est un puissant encouragement à persévérer vers le but.
- Au dernier jour, l'Esprit de Christ pourvoira à ce qui manquera : il ouvrira le Jourdain à ceux qui n'auront touché l'eau que du pied, comme les sacrificateurs accompagnant Josué (Jos. 3:13).